

Du nouveau à la SHF !

Chers Membres,

Cette nouvelle lettre vous parvient après nos grands rassemblements d'automne comme notre congrès annuel où nous avons pu revoir avec plaisir nombre d'entre vous.

Quelques nouveautés arrivent en cette fin d'année 2014...

Nous évoquerons notamment la réouverture de notre Bulletin aux « notes » et articles courts dévolus à des observations de terrain inédites.

Nous vous inviterons également à visiter notre nouveau site internet reconstruit ces mois-ci : la vitrine SHF a amorcé sa métamorphose !

La SHF profite également de cette 9^{ème} Dépêche pour vous annoncer l'arrivée de Victoria Michel au sein de son CA : bienvenue Victoria et merci pour ton implication à venir.

Sur ces quelques mots, place à l'actualité herpétologique !

Bonne lecture à tous,

L'équipe de la SHF

Vie de la SHF

• Conventions et partenariats

UNCPIE

Des projets sont en perspectives avec l'Union Nationale des CPIE cette année (proposition dans le cadre du nouveau Plan Loire 2015-2020). Cela vient affirmer l'intérêt de construire un partenariat durable avec ces structures très impliquées, notamment sur le volet sensibilisation grand public et sciences participatives.

Nous pouvons en particulier rappeler l'efficacité et l'originalité des programmes « Un Dragon ? Dans mon jardin ! » accompagnés de leurs posters très visuels.

Ce sont également ces acteurs (URCPIE Normandie) qui ont permis cette année une co-organisation impeccable de notre congrès annuel en Normandie !

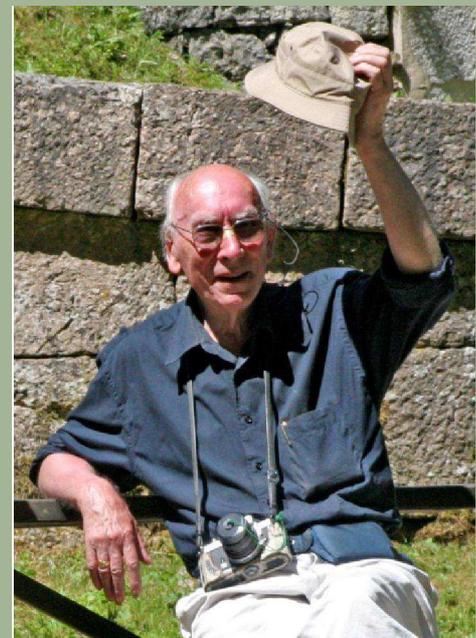
Nous vous ferons prochainement part de la suite donnée à ce partenariat global SHF-UNCPIE.



Hypsiboas cinerascens, Guyane
© Maud Berroneau



Jacques Detrait nous a quitté le 26 août 2014 à l'âge de 90 ans. Membre fondateur de la SHF dont il a été trésorier et administrateur durant les cinq premières années, puis membre assidu de la section parisienne en particulier, il était un peu le représentant de l'Institut Pasteur parmi nous. Pharmacien de formation (thèse en 1962), il était en effet chef de laboratoire à l'Unité Venins de l'Institut Pasteur. Sa très longue et durable amitié avec Hubert Saint Girons a permis de fructueuses collaborations qui ont abouti à de nombreux travaux sur les venins des Vipères européennes, surtout publiés de 1978 à 1992 dans le Bulletin de la Société zoologique de France. Toujours fidèle à la SHF, il venait chaque fois qu'il le pouvait aux congrès, ces dernières années grâce à Bernard Le Garff qui le prenait sous son aile amicale et complice. Il nous laisse le souvenir d'un homme d'une éternelle bonne humeur, appréciant la plaisanterie et d'une grande érudition dans tous les domaines. Aux congrès c'était aussi ses talents d'infatigable danseur que nous admirions encore en 2012 à Velaine-en-Haye ! La Société Herpétologique de France, représentée par Jean Lescure et Bernard Le Garff lors des obsèques, a déposée une gerbe. Une minute de silence en sa mémoire, et celle de **Robert Barbault**, a été observée lors de l'assemblée générale de la SHF à Caen. Nous lui rendrons également hommage dans un prochain bulletin.



Jacques Detrait en 2006 au congrès de Moutiers (© Bernard Le Garff)

Detrait, Jacques. 1962. Contribution à l'étude des venins : étude de la paraspécificité des sérums antivenimeux. p. VIII-156. Thèse Université de Paris, Pharmacie, N° 370

En octobre est également décédé l'herpétologue **Bernard Courtois**. Il a travaillé sous l'autorité d'Alain Chippaux à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire où il a mis en place un serpentarium puis un laboratoire d'herpétologie dans les années 1970. Il écrit en 1977 avec Jean-Philippe Chippaux l'ouvrage "Serpents venimeux en Côte d'Ivoire", avant de partir au Brésil pour créer un élevage de Crotales et un laboratoire d'extraction de venins pour la firme pharmaceutique Syntex. A la fin des années 80 il revient en France. Récemment il a mis en place, avec d'autres passionnés bénévoles, un suivi des serpents des remparts de Brouage (voir son site <http://www.bernard-courtois.com>).

Courtois, B. & J.-P. Chippaux. 1977. Serpents venimeux en Côte d'Ivoire. Cocody, Institut Pasteur de Côte d'Ivoire. 1-79.

Zoom sur quelques projets subventionnés

• POPAmphibiens / POPReptiles

De bonnes avancées ont été faites cette année concernant le programme POPAmphibien, notamment grâce à l'implication de stagiaires en co-encadrement SHF - CEFE EPHE de Montpellier (Claude Miaud). Un travail de dynamisation du réseau via la récolte des données issues des protocoles a été amorcé et a permis d'apporter de premiers résultats. Un poster et une communication orale ont été présentés lors du congrès de Caen mettant en avant le réseau actif de partenaires et le déploiement actuel des protocoles à l'échelle nationale. Les protocoles eux même ont également fait peau neuve au niveau de la mise en forme (pas sur le fond) pour une diffusabilité accrue. Les nouvelles versions seront tout prochainement disponible sur notre site <http://lashf.fr>.

Pour le second programme, la SHF, avec Olivier Lourdais en co-responsable réfléchit à la mise au point d'un protocole POPReptile allégé compatible avec la plupart des opérations d'inventaires ou de suivis par plaques actuellement en cours un peu partout en France. Ce protocole simplifié « POPReptile inventaire » viendra compléter celui déjà existant renommé alors « POPReptile gestion » qui répond à des problématiques propres aux gestionnaires de milieux.

• *LIFE Amphibiens exotiques envahissants*

Dans le cadre des discussions et réflexions menées au sein du groupe de travail national « Invasions Biologiques en Milieux Aquatiques » (GT IBMA), l'idée de proposer un projet national à co-financements européens (LIFE) sur la prise en compte des espèces d'Amphibiens envahissants sur le territoire français a été validée. Parmi les Amphibiens exotiques envahissants, deux espèces posent particulièrement problème pour les gestionnaires de milieux naturels et apparaissent comme espèces « porte-drapeau » de ce projet LIFE : le Xénope lisse (*Xenopus laevis*) et la Grenouille taureau (*Lithobates catesbeianus*). Afin de permettre leur prise en compte et d'apporter des propositions claires de gestion, la trame de ce programme LIFE et la teneur des actions sont en cours d'élaboration ; ce projet sera déposé à la Commission Européenne à l'automne 2015 (calendrier à confirmer par la Commission Européenne).



Ce programme LIFE est porté par la SHF, avec l'appui de l'UICN France (en tant que responsable du GT IBMA), du laboratoire GECCO de l'Université d'Angers et de la DREAL Pays de la Loire.

Pour l'heure de nombreux acteurs, académiques, associatifs ou institutionnels, œuvrant pour la gestion de ces deux espèces s'impliquent dans ce projet de grande envergure. Tous souhaitent échanger, discuter et partager autour de cette problématique afin d'identifier les meilleures solutions pour contrôler ces deux espèces. Voici les partenaires actuellement impliqués dans les réflexions (ces listes sont évolutives et sont amenées à être modifiées en cours d'élaboration du projet) :

- *Partenaires pour le Xénope lisse : Agglomération du Bocage Bressuirais, Communauté de communes du Thouarsais, LPO Anjou, Vienne Nature, Deux-Sèvres Nature Environnement, Conservatoire Régional des Rives de la Loire et ses Affluents (CORELA).*
- *Partenaires pour la Grenouille taureau : Comité Départemental de la Protection de la Nature et de l'Environnement (CDPNE), Syndicat d'Entretien du Bassin du Beuvron (SEBB), Cistude Nature, PNR Périgord-Limousin, PNR Landes de Gascogne.*
- *Partenaires institutionnels : DREAL Pays de la Loire, DREAL Aquitaine, DREAL Poitou-Charentes, ONCFS, FCEN.*

Présentes en France, ces deux espèces cibles colonisent également de nombreux pays européens : Italie, Portugal, Royaume-Uni, Belgique, Allemagne, Espagne... Le programme LIFE aura donc pour objectifs principaux de proposer des moyens de détection précoce, de lutte et de veille environnementale efficaces et innovants, qui pourront être répliqués dans l'ensemble des pays concernés.

Il représente également une réelle opportunité d'illustrer à l'échelle nationale, voire européenne, le nouveau règlement européen relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes, voté le 29 septembre dernier.

Pour la phase de montage du projet LIFE, une chargée de mission a été dépêchée pour ce travail conséquent de synthèse, d'écriture et de coordination de réseau : Myriam Labadesse, dépendant du laboratoire Gecco de l'Université d'Angers, en co-encadrement SHF, est ainsi l'interlocutrice privilégiée jusqu'au printemps 2015. Pour plus d'informations, prenez compte des contacts suivants :

Maud Berroneau, SHF
maud.berroneau@lashf.fr
05 56 46 15 24

Myriam Labadesse, Chargée de mission Montage LIFE Amphibiens envahissants
myriam.labadesse@univ-angers.fr
02 41 73 52 75

Rendez-vous, congrès, colloques et séminaires

• Congrès et manifestations de la SHF

Le congrès SHF 2014

L'heure du bilan a sonné !

Pour cette 41^{ème} édition qui s'est tenue dans l'enceinte du Château Ducal à Caen (9, 10 et 11 octobre 2014), ce ne sont pas moins de 200 personnes qui ont répondu présentes !

Un record qui nous fait féliciter nos co-organisateur de l'année : les CPIE Haute et Basse Normandie.

Ce congrès s'est parfaitement déroulé et la qualité des communications scientifiques est également à saluer.

Un grand merci donc aux collègues CPIE qui sont venus prêter main forte sur les différents plans du congrès (organisation, accueil, gestion des dossiers, etc.), et aux Normands plus globalement qui ont su nous accueillir chaleureusement. Remercions en particulier Mickaël Barrioz qui était l'intermédiaire approprié pour cette organisation CPIE-SHF !

Vous retrouverez bientôt un bilan plus complet de ce congrès sur notre site web (<http://lashf.fr>) ainsi que dans un prochain numéro du Bulletin.



© J.-P. Vacher

Les JDC de Ménigoute - quel engouement !

Pour ce 30^{ème} anniversaire du Festival FIFO de Ménigoute (79), l'affluence était au rendez-vous ! Nombreux ont été les visiteurs curieux ou éclairés à s'arrêter sur notre stand SHF au forum des associations. La semaine fût donc riche en discussions, échanges, rencontres...

Parlons-en des rencontres ! La 9^{ème} édition des rencontres herpéto ou encore JDC (Journées de la Conservation de la SHF) a également été un temps fort de cette semaine de festivités avec près de 80 participants aux communications scientifiques (vendredi 31 octobre) et 70 lors de la sortie terrain (samedi 1^{er} novembre). Nous en profitons pour remercier toutes les personnes ayant aidé de près ou de loin à l'organisation des ces journées thématiques et à la tenue du stand : merci aux bénévoles présents et aux intervenants du vendredi pour leurs exposés de qualité !



© Didier Menay

• Manifestations internationales / formations régionales ...

Troisième Congrès Méditerranéen d'Herpétologie (CMH3)

Après Marrakech en 2007 puis 2011, il était prévu que le Liban accueille le CMH3 en mai 2015. Malheureusement les organisateurs ont décidé d'annuler l'évènement, pour des raisons de sécurité vu la situation politique actuelle de la région.

Formation : "Gestion conservatoire des populations d'Amphibiens et de Reptiles en milieu bocager"

Cette formation proposée par Pierre Grillet et Alexandre Boissinot sur la prise en compte des Amphibiens et des Reptiles dans la gestion des milieux bocagers se déroulera du 25 au 30 Avril 2015 dans les Deux-Sèvres (79). Le nombre de participants est limité à 25, les personnes intéressées pouvant se pré-inscrire dès à présent auprès des organisateurs. Les inscriptions définitives auront lieu en janvier.

Pierre Grillet : p.grillet@wanadoo.fr / tel : 05.49.69.11.67

Alexandre Boissinot : boiss_a@yahoo.fr / tel: 06.31.76.20.39

<http://www.amphibien-reptile-bocage.com/formation/>

• **Workshop**

Workshop “Conservation du sonneur à ventre jaune” et colloque annuel à Berne

Le Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse (karch) organise un workshop sur le Sonneur à ventre à Bern le 5 décembre 2014. Suivra le colloque annuel (6 décembre). L’inscription est obligatoire avant le 15 novembre.

<http://www2.unine.ch/cms/site/karch/op/preview/lang/fr/pid/36398>

Le 2nd International Workshop - Conference “Research and Conservation of European Herpetofauna and its Environment: *Bombina bombina*, *Emys orbicularis*, and *Coronella austriaca*” s’est tenu les 14 et 15 août à Daugavpils en Lettonie.

<http://www.life-herpetolatvia.biology.lv/>

Les résumés des communications peuvent être obtenus sur leur site internet (voir lien ci-dessus).



© Maud Berroneau

En région

PACA

Des jeunes Tortues vertes en Méditerranée française : un phénomène très rare.

Jean Lescure et Jacques Sacchi nous informent que Jean-Baptiste Senegas du CESTMED (Centre de soin des Tortues marines en Méditerranée) au Grau du Roi, qui fait partie du Réseau Tortues marines de Méditerranée française (RTMMF/SHF), a signalé qu’un pêcheur professionnel (fileyeur) a capturé accidentellement une jeune Tortue verte (*Chelonia mydas*) de 30cm de longueur de carapace et pesant 4,2 kg, le 10 septembre à la pointe de Beauduc, vers Port Saint-Louis du Rhône et une autre de 49 cm, le 11 septembre au même endroit.

L’observation de la Tortue verte dans les eaux de la Méditerranée française est très rare. Selon la base de données RTMMF, on n’en a signalé jusqu’à maintenant que onze en Méditerranée française entre 1979 et 2013 (voir aussi Oliver dans le Bull. SHF 149). Les Tortues vertes sont moins rares en Méditerranée orientale, puisqu’elles se reproduisent en Turquie, à Chypre, au Liban...

ALSACE

Présence d’une espèce introduite en dehors de son aire de répartition : le cas de la Vipère aspic

En Alsace et plus précisément dans le Haut-Rhin, deux populations de Vipère aspic ont été introduites de manière illégale à partir des années 70. Ces deux populations se sont maintenues jusqu’à aujourd’hui et donnent lieu à de nombreuses observations... et questions.

À Rouffach et Westhalten, les Vipères occupent un espace d’environ 150 ha dont environ un tiers est situé en réserve naturelle régionale. Ainsi le Conservatoire d’Espaces Naturels d’Alsace, gestionnaire de la réserve tout nouvellement créée, a sollicité les experts de la SHF pour un avis sur la prise en compte de cette espèce dans la rédaction du plan de gestion. En réponse, le groupe d’experts de la SHF souligne l’importance et la pertinence de la question notamment lorsqu’il s’agit d’une population introduite au sein d’une réserve naturelle. Toutefois, la gravité de la présence de l’espèce est nuancée car le site d’introduction n’est pas fortement éloigné de l’aire de répartition d’origine. Par ailleurs, les populations de Vipère aspic ne représentent pas de menaces pour l’écosystème. En conséquent, la solution de l’éviction complète ou partielle n’est pas jugée pertinente car d’une part non acceptable sur plan éthique mais également difficilement réalisable au vu de la surface concernée et de l’importance estimée de la population.

Un nouveau site Internet dédié à la connaissance régionale de la biodiversité

<http://odonat-alsace.org/>

En Alsace, ODONAT (Office des DONnées NATuralistes d'Alsace) regroupe les associations d'études et de protection de l'environnement disposant d'une base de données naturalistes. L'objectif de cette alliance est de mener à bien des projets transversaux liés à la connaissance de la biodiversité. C'est par exemple ce réseau qui coordonne et anime l'outil de saisie en ligne des observations naturalistes www.faune-alsace.org. L'association vient de mettre en place un nouveau site internet disposant d'un moteur de recherche permettant à chacun de consulter les statuts de conservation et de protection de chaque espèce ainsi que les cartes de répartition actualisées et les listes communales de présence. Enfin, les listes rouges régionales Amphibiens et Reptiles réalisées par BUFO en 2013 selon la méthodologie de l'UICN y sont également disponibles.

Crapaud vert, Pélobate brun et Sonneur à ventre jaune : 3 plans régionaux d'actions

En Alsace, les plans régionaux en faveur des Amphibiens ont débuté au cours de l'année 2012. Ces plans ont été rédigés par l'association BUFO sous la coordination d'ODONAT et de la DREAL Alsace. Actuellement, plusieurs actions sont en cours et visent principalement à améliorer les connaissances et le suivi de ces espèces. C'est ainsi que, par exemple, des actions de recherche de nouvelles stations du Pélobate brun grâce à la technique de détection de l'ADNE ont été menées. Nous pouvons également citer l'élaboration d'un protocole de suivi temporel du Sonneur à ventre jaune en lien avec le LEHNA (laboratoire d'écologie des hydrosystèmes naturels et anthropisés) de Lyon. Par ailleurs, des actions de conservation sont menées sur la plupart des carrières en activité où ces espèces sont présentes. Enfin, ces plans visent également à favoriser leur prise en compte par les services de l'État et les aménageurs. C'est dans ce cadre, qu'un guide technique de prise en compte des espèces a vu le jour. Il est disponible en téléchargement sur le site de la DREAL Alsace et sera à terme accompagné de cartes de sensibilité qui devraient être consultables sur le site de cartographie interactive CARMEN.

RHÔNE-ALPES

Atlas herpétologique de Rhône-Alpes

Suite à la parution en 2002 de l'atlas préliminaire, le GHRA (Groupe Herpétologique Rhône-Alpes) travaille actuellement à son actualisation et à la sortie de son prochain atlas régional.

La collecte de quelques 140 000 données s'achèvent, le travail de rédaction a débuté et se clôturera fin 2014 avec une parution courant 2015.

Le GHRA invite tous les herpétologues qui le souhaitent à envoyer leur données complémentaires rhônalpines à ghra.contact@gmail.com ou à les saisir en ligne sur les sites Visionature des départements respectifs.

Une expo itinérante grandeur nature

En 2012 le GHRA (Groupe herpétologique Rhône-alpes) section Savoie a contacté le CCSTI (Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle) de Chambéry afin de réaliser une exposition sur l'herpétofaune savoyarde. Cette exposition a pris place à la Maison des parcs et de la montagne pendant plusieurs mois, présentant à un public naturaliste l'ensemble des espèces savoyardes via des posters, photos, quizz. Des conférences et sorties sur le terrain animaient de façon concrète l'ensemble de l'exposition. Forte de ce premier succès, le CCSTI a décidé d'étoffer cette exposition à l'ensemble de l'Herpétofaune française pour 2014 et de la mettre en place à la Galerie Eurêka afin de l'ouvrir à un plus large public (cf. Dépêche Herpéto n°8).



L'exposition comporte 11 panneaux très détaillés sur la biologie et l'écologie générale des Amphibiens et Reptiles, les mythes et les légendes depuis la nuit des temps et pour finir deux des panneaux ciblent les menaces et enjeux de conservation de l'Herpétofaune actuelle : « Quand Reptiles et Amphibiens riment avec périls et déclin ». Vingt-six planches photos présentent les espèces les plus communes en Rhône-Alpes, elles s'accompagnent de textes de présentation et détermination. Un espace ressources documentaires est présenté en fin d'exposition. Cinq bâches « milieux » grand format permettent une mise en ambiance rapide, elles présentent cinq milieux typiques où sont présentes la majorité des espèces en France. Outre ces supports de communication classique, 18 blocs jalonnent le cheminement des visiteurs. Sept « bloc-vitrines » composés chacun de 3 vitrines différentes apportent des informations sur les spécificités des Reptiles et Amphibiens. On trouvera les blocs suivants « alarme et camouflage », « pondre ou ne pas pondre », « bronzette obligatoire » ...

Les blocs proposent 24 reproductions d'animaux de qualité en résine. Onze « blocs-manip' » amènent l'interactivité nécessaire à une pédagogie efficace pour le grand public. Deux films sur les Amphibiens et Reptiles sont proposés en projection continue, le bloc « En avant » permet grâce à quatre phénakistoscopes de visualiser le déplacement des Reptiles et Amphibiens, le bloc « avaler ses proies » permet, grâce à un système de mâchoires métalliques, de comprendre la déglutition d'une proie par un serpent, tandis que le bloc « langues fourchues » permet de montrer comment les serpents se servent de leur langue pour sentir. Et pour ajouter à l'immersion dans le monde des amphibiens et des reptiles, une fausse mare a été reconstituée dans l'exposition ! Plus



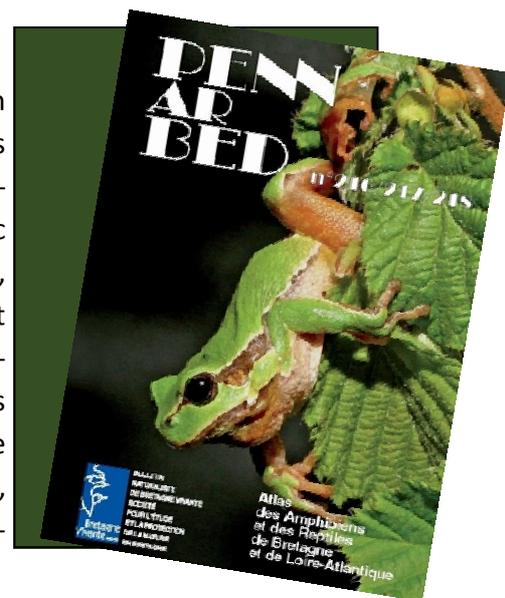
loin ce sont 4 terrariums aménagés qui présentent 4 stades de développement de la grenouille rieuse Rivan 92. Finalement, pour voir la multitude d'activités et d'animations proposées, il va falloir vous y rendre à coup sûr ! L'exposition partira en 2015 en Haute-Savoie puis en Maurienne ; en 2016 elle sera dans l'Aveyron et sera disponible ensuite à la location pour 2017. (contact : Mary Moissonnier m.moissonnier@ccsti-chambery.org). Plus d'infos : <http://www.ccsti-chambery.org/2262-reptiles-et-amphibiens.htm>

Petite revue de presse et actualité herpétologique

• Dernières parutions

L'Atlas des Amphibiens et Reptiles de Bretagne

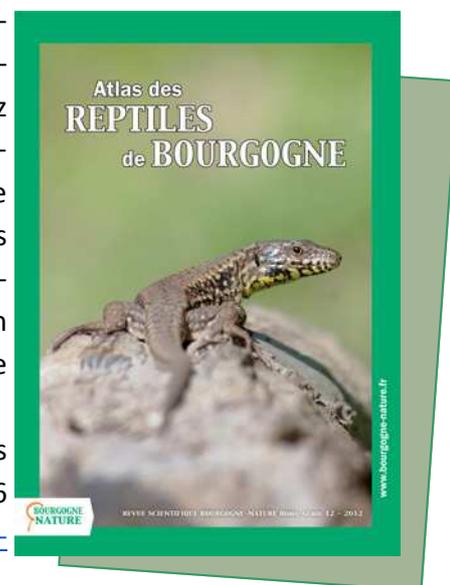
L'association Bretagne-Vivante vient de faire paraître sous la forme d'un numéro triple de sa revue Penn-Ar-Bed, l'atlas des Amphibiens et Reptiles de Bretagne et de Loire-Atlantique. Initié par un contrat Nature (2009-2012) coordonné par Bretagne Vivante - SEPNB et Vivarmor Nature avec la contribution de l'association De Mare en Mare pour la Loire Atlantique, l'atlas comprend des données couvrant la période de 2000 à 2012. Il fait donc suite à l'atlas de 1988 coordonné par Bernard Le Garff. C'est d'ailleurs lui même et Franck Paysant qui ont écrit la majorité des textes des monographies. De nombreux autres chapitres figurent dans cet ouvrage qui est plus qu'un atlas (variations de couleurs, peuplement des îles, moyen de protection etc..). L'ouvrage est à commander chez Bretagne-Vivante: <http://www.bretagne-vivante.org>



L'Atlas des Reptiles de Bourgogne

Après l'atlas des Amphibiens vient de paraître l'Atlas des Reptiles de Bourgogne. Ce magnifique ouvrage de 366 pages est un hors série de la revue scientifique Bourgogne-Nature. Outre les monographies habituelles et ici assez conséquentes, divers chapitres (Les Reptiles et Synapsides fossiles de Bourgogne - 64 pages !, Les habitats des Reptiles en Bourgogne etc..) en font une véritable somme régionale d'une richesse impressionnante. Les informations contenues dans cet ouvrage intéresseront bien plus que les naturalistes régionaux. On s'étonnera qu'il soit proposé 2012 comme année de parution de l'Atlas (on trouve même la mention "impression : mai 2012") alors que les derniers textes ont été écrits en.. 2014 !

Daniel SIRUGUE et Nicolas VARANGUIN (Coord.). 2012 (2014). Atlas des Reptiles de Bourgogne. Rev. Sci. Bourgogne-Nature. Hors-série N°12. 366 p. Disponible sur le site de Bourgogne Nature: <http://www.bourgogne-nature.fr>



Un événement inattendu - étude d'un cas d'hybridation inter-générique de serpents géants

Récemment, un nombre croissant d'études ont permis d'identifier des hybridations interspécifiques chez les Reptiles, mais les cas d'hybridation inter-génériques demeurent rares, tout particulièrement parmi les serpents. Cette étude utilise plusieurs méthodes modernes : microscopie SEM, morphométrie et analyses génétiques des gènes mitochondriaux et nucléaires, afin d'identifier et d'analyser un hybride inter-générique qui permet de soulever plusieurs problématiques scientifiques liées à ce type d'hybridation. Les auteurs présentent des arguments en faveur d'un cas d'hybridation inter-générique entre deux genres néotropicaux bien connus : l'Anaconda jaune, *Eunectes notaeus* et le *Boa constrictor*. Le résultat de l'analyse des gènes nucléaires place ce spécimen hybride inter-générique dans une position intermédiaire entre ses parents mais distincte phylogénétiquement alors que l'analyse morphologique montre clairement que seuls certains caractères sont intermédiaires, alors que d'autres peuvent être clairement assignés à l'une ou l'autre des deux espèces parentales. Les caractères morphologiques non diagnostiques d'un taxon connu et la position phylogénétique conflictuelle obtenue par les données génétiques montre que ce type d'hybride inter-générique peut se révéler extrêmement difficile à identifier *in situ*. Une identification erronée est alors fortement probable plutôt que la détection de la nature hybride du spécimen, surtout lorsque les méthodes modernes de barcoding seront utilisées en routine pour des identifications faciles et rapides. De ce fait, une meilleure connaissance et un suivi à long terme de tous les hybrides à la fois interspécifiques et inter-génériques semble nécessaire afin d'identifier correctement la biodiversité actuelle et appréhender sa conservation avec plus d'efficacité. Ce cas a été étudié par une équipe franco-suisse-allemande comprenant les vétérinaires et le personnel de la Ménagerie du Jardin des Plantes ainsi que l'un des membres de notre Société.

Référence :

Ernst N., Schmitz A., Chai N., Rigoulet J., Bourgeois A., Kohl M., Hano C. & Ineich I. 2014. An unexpected occurrence - a case study on an intergeneric hybrid in giant snakes. *Revue suisse de Zoologie* 121(3): 293-317.

Le seul Boaconda survivant de la portée est à présent adulte et se porte à merveille à la Galerie des Reptiles du Muséum national d'Histoire naturelle où il n'est pas encore présenté au public.

Photo (©) Ivan Ineich, MNHN/SHF



• *Le Triton ponctué est une espèce maintenant implantée en Australie*

En Australie, le Triton ponctué a été en vente en animaleries durant plusieurs décennies, jusqu'en 1997 lorsque les autorités l'ont classé "controlled pest animal" ("animal nuisible contrôlé") et ont donc réglementé son commerce et interdit les lâchers. En 2010 l'espèce est même classée "prohibited". Une récente publication fait état de populations implantées dans les environs de Melbourne, sur plusieurs kilomètres carrés. Des dizaines d'individus ont pour le moment été capturés. C'est la première fois qu'un Triton s'implante sur ce continent et certains s'en inquiètent, probablement échaudés par le fameux Cra-paud buffle (*Rhinella marina*) introduit en 1935 et sérieusement invasif. Les menaces évoquées sont liées à la compétition avec la faune locale, à la présence (très faible) de tétrodotoxines potentiellement toxiques pour des prédateurs n'ayant jamais été confrontés à cette substance et à la présence possible de Chytrides. Les autorités voudraient maintenant savoir qu'elle est l'étendue exacte de l'espèce, pour prendre une décision de gestion : est-il encore possible d'éradiquer les populations ou ne peuvent-ils qu'espérer contrôler la dispersion ?

Tingley R, Weeks AR, Smart AS, van Rooyen AR, Woolnough AP, McCarthy MA. 2014. European newts establish in Australia, marking the arrival of a new amphibian order. *Biological Invasions*. à paraître.

• *Et à Madagascar ?*

Même phénomène et même préoccupations nous sont rapportés dans la revue Nature à propos d'un crapaud asiatique (*Duttaphrynus melanostictus*) trouvé à Madagascar à proximité du port de Toamasina (côte Est de l'île) et susceptible de poser de très sérieux problèmes à la faune locale.

Kolby, J. E. 2014. Ecology: Stop Madagascar's toad invasion now [Nature](#) 509.à paraître

• *Un potier chez les Anoures*

Les modes de reproduction chez les Anoures sont très variés. L'étude de l'espèce *Nyctibatrachus kumbara*, grenouille nouvellement décrite dans les Ghats occidentaux de l'Inde (chaîne montagneuse à l'ouest du pays) a permis de mettre en évidence un 41ème mode de reproduction !

Le mâle de cette Grenouille appelée "kumbara night frog" enveloppe délicatement ses œufs de boue : la femelle dépose d'abord quelques œufs sur une plante puis le mâle fait de multiples allers-retours vers les berges boueuses des ruisseaux, à quelques centimètres de là, pour ramener avec ses pattes antérieures des petites quantités de boues dont il enveloppe délicatement chaque œuf. Cela évite probablement le dessèchement des œufs, mais aussi les protège des prédateurs. Kumbara signifie "potier" dans la langue locale.

GURURAJA, K. V., DINESH, K., PRITI, H., & RAVIKANTH, G. 2014. Mud-packing frog: A novel breeding behaviour and parental care in a stream dwelling new species of *Nyctibatrachus* (Amphibia, Anura, Nyctibatrachidae). *Zootaxa*,3796(1), 33-61.

Notre Bulletin

Le numéro 150 vous a été envoyé cet été. Il s'agit d'un numéro un peu plus léger en terme de pages que le précédent, avec un témoignage remarquable de Claude Pieau qui nous explique l'histoire de la découverte de l'action de la température sur le déterminisme du sexe chez les Reptiles, histoire dont il est un acteur central. Régime alimentaire du Xénope lisse, écaillures de la Caouanne sur les cotes méditerranéenne, phénologie d'activité de squamates au nord de la Loire-Atlantique et analyses d'ouvrages complètent ce numéro.

Bulletin de la Société
Herpétologique de France

2^e trimestre 2014 / 2^e trimestre 2014

N° 150



Le numéro 151 est arrivé chez vous alors que se déroulait notre congrès début octobre. Une nouvelle espèce de Reptile y est décrite par J.F. Trappe, Y. Mané et C. Baldé : *Cynisca chirioi*, un Amphisbène trouvé dans le sud-est de la Guinée, à proximité du Libéria. J.F. Trappe décrit également dans un article suivant une nouvelle espèce du même genre, mais trouvée au sud du Sénégal: *Cynisca manei*. Un collectif d'auteurs fait le point sur les Amphibiens et Reptiles du Laos, avec des espèces mentionnées pour la première fois dans ce pays. Avant des analyses d'ouvrages par I. Ineich, une note de G. Deso nous informe de l'observation d'un Seps strié mélanique.

Le Conseil d'Administration de la SHF et le responsable du Bulletin ont décidé d'encourager la publication de notes courtes dans le bulletin, pour relayer des observations et informations d'intérêt herpétologique qui ne trouvaient pas toujours de supports officiels de diffusion et restaient malheureusement dans les carnets des naturalistes. Ces notes sont publiées après un processus de validation par un comité de lecture comme les autres articles. Cette procédure garantit la qualité du bulletin et ne doit pas décourager les candidats non habitués à ce type d'exercice de rédaction : la SHF est aussi là pour les aider !



Note

Bull. Soc. Herp. Fr. (2014) 151 : 53-54

Un cas de mélanisme chez le Seps strié *Chalcides striatus* (Cuvier, 1829) dans le département des Alpes-Maritimes (06)

par

Grégory DESO

Bureau d'études ECO-MED "Écologie & Médiation"
Tour Méditerranée, 13^e étage, 65 avenue Jules Cantini
13298 Marseille CEDEX 20, France
deso.gregory@gmail.com

Abstract – Occurrence of a melanistic specimen of *Chalcides striatus* (Cuvier 1829) in the French department of Alpes-Maritimes. One melanistic specimen of *Chalcides striatus* was discovered in the French department of Alpes-Maritimes (06) at 940 meters asl.

De nombreux cas de mélanisme chez les reptiles ont été relatés au travers de la bibliographie (Geniez & Cheylan 2012). Cette particularité caractérise des animaux présentant une coloration noire, dépourvus de pigments clairs. Des taux de reptiles mélaniques plus importants ont été recensés dans les populations montagnardes ou boréales (Vacher & Geniez 2010). Il est généralement admis que cette caractéristique permettrait aux animaux mélani-

Les « notes » pourront concerner tous les sujets, mais seront surtout dévolues à des observations de terrain inédites – mais non anecdotiques – pour lesquelles un long développement ne serait pas justifié : comportement (accouplement, prédation...), morphologie (albinisme, mélanisme, malformation...), parasitisme, mention d'une ou de quelques données nouvelles de répartition qui modifie(nt) la distribution connue d'une espèce (rare, commune ou invasive), mise au point ou rectificatif... Les « notes » seront composées sur deux pages du Bulletin. Elles ne devront pas dépasser, en matière de texte [Titre, auteur, adresses, abstract, note

proprement dite et références bibliographiques], une page et demi imprimée dans le Bulletin (soit 6 000 caractères au grand maximum, espaces compris). La place restante (demi-page ou plus) sera dévolue à une illustration (impérative : photo, ou carte) ou à un tableau avec ses légendes bilingues. Ces notes devront - autant que possible - être structurées comme un article scientifique, mais les sous-titres (Introduction, Matériel et Méthodes...) n'apparaîtront pas. Les références bibliographiques seront citées et référencées de la même façon que pour un article.

Le prochain numéro (152) est en cours d'élaboration et paraîtra avant la fin de l'année.

Vous recevez cette dépêche car vous êtes adhérent de la SHF. Si vous ne souhaitez plus la recevoir ou si vous changez d'adresse électronique, merci de nous en faire part !

<http://lashf.fr>
contact@lashf.fr
maud.berroneau@lashf.fr

La Dépêche Herpétologique: lettre d'information réservée aux membres de la SHF

Responsables de la rédaction : Jacques CASTANET et Christophe EGGERT

Conception et réalisation : Maud BERRONEAU

Ont contribué à ce numéro : Christophe EGGERT, Maud BERRONEAU, Laurent BARTHE, Jean LESCURE, Ludivine QUAY, Victoria MICHEL, Claude-Pierre GUILLAUME